

bonne raison que le taux effectif de la TVF au niveau du consommateur final présente de grands écarts à l'intérieur des catégories de produits. L'importance des écarts est toutefois en grande partie attribuable au nombre d'étapes dans la chaîne de distribution que doit franchir le produit visé. Ce n'est donc pas les taux de taxe nominaux mais plutôt les taux de taxe effectifs qui doivent être pris en compte.

Qui plus est, un tiers seulement de tous les produits et services canadiens sont actuellement assujettis à la TVF. Il est donc vraisemblable que les augmentations de prix à la consommation toucheront les produits qui ne sont pas actuellement assujettis à la TVF. Les frais supplémentaires ne sont toutefois pas de l'ordre de 7 p. 100 puisque même ces produits non assujettis actuellement à la TVF comportent une certaine fraction de TVF intégrée à leur coût. Le prix de la plupart des services, qui sont actuellement non taxés, devrait ainsi augmenter. En revanche, une réduction des prix se fera sentir pour les marchandises comme les biens les plus durables frappés actuellement d'un taux de taxe effectif dépassant 7 p. 100.

Les changements de prix anticipés sont tirés d'un document de recherche produit par Informetrica Ltd. (*The Goods and Services Tax at 7 Per Cent*), et les témoignages fournis au Comité par divers témoins). Une ventilation des répercussions attendues sur un certain nombre de catégories importantes de dépenses personnelles est présentée au Tableau 3. Il convient de mentionner que ces chiffres sont uniquement des prévisions des effets de la TPS sur les prix. L'évolution réelle des prix pourra être différente.

De façon générale, les achats importants comme les automobiles et les biens durables comme les meubles, les tapis, les recouvrements de sol et les appareils ménagers devraient coûter moins cher. Par exemple, les trois principaux fabricants canadiens d'automobiles ont été uniformes dans leurs prévisions et ont indiqué au Comité que le prix de gros d'une voiture de 20 000 dollars devrait en moyenne diminuer d'environ 4 p. 100, ou de 800 dollars. Étant donné la relation étroite qu'il y a entre le prix des voitures neuves et le prix de voitures d'occasion, il est également raisonnable de penser, comme le fait la General Motors, que le prix des voitures d'occasion baissera également.

D'après le Tableau 3, le nombre de catégories indiquant une baisse des prix n'est pas si élevé que celles où l'on prévoit une augmentation des prix. Cependant, la valeur absolue des répercussions sur les prix est considérable étant donné le coût élevé d'un grand nombre de ces biens. Par conséquent, bien qu'à première vue la baisse de prix des véhicules automobiles puisse sembler assez insignifiante en termes de pourcentage, les économies en dollars sont importantes.